

Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne				
POUR LES ETATS-UNIS...	1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
	\$ 9.00	\$ 4.50	\$ 2.25	\$ 0.75
POUR L'ETRANGER.....	12.15	6.10	3.05	1.05

LE NUMERO



CINQ SOUS

Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire				
POUR LES ETATS-UNIS.....	1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
	\$ 3.00	\$ 1.50	\$ 0.75	\$ 0.25
POUR L'ETRANGER.....	4.00	2.05	1.35	0.45

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 20 FÉVRIER 1914

87ème Année

Fête enfantine

De l'Ecole de l'Union Française

La célèbre chanteuse populaire Eugénie Buffet, voulant profiter de son séjour à la Nouvelle-Orléans où elle obtient un succès des plus éclatants, a tenu à visiter les Etablissements scolaires français, or, lors de sa visite aux Ecoles de l'Union Française, dans une des classes, elle fut frappée par la vue de vers écrits sur le tableau noir, aussitôt, lui vint l'idée ravissante de donner aux élèves une audition de quelques belles chansons de France, ainsi que bien l'on pense, le Président, Monsieur Emile Ecuver, accepta aussitôt, c'est ainsi que mercredi matin, à 10 heures 1/2, eut lieu cette petite fête familiale à laquelle ne furent conviés que quelques invités de marque.

C'était vraiment un charmant tableau que celui qu'offrait la vue de ces jolies petites têtes brunes ou blondes qui n'avaient pas assez d'yeux et d'oreilles pour goûter de cette représentation peu banale; la joie rayonnait sur les visages de ces jeunes filles, petites ou grandes, assises à leur table d'écolières et qui, durant une heure et demie, furent suspendues aux lèvres de la charitable artiste qu'est Mme Eugénie Buffet.

En commençant M. Emile Ecuver souhaita la bienvenue à Mme Eugénie Buffet et au chansonnier Emile DeFrance, les remerciant du plaisir qu'ils allaient procurer à ses chères petites élèves, puis M. André Lafargue, dans une spirituelle allocution, trouva des mots qui émurent beaucoup l'assistance et donna la parole à Mme Eugénie Buffet qui, dans une causerie familière remercia l'auditoire du grand plaisir qu'elle éprouvait de se trouver dans ce jeune milieu qui lui rappelait son enfance; elle s'adressa à grands traits le rôle éducatif de la chanson et commença par l'audition d'un épisode patriotique de Paul Déroulède: "La Marseillaise" qui fut suivie de "Clairon", cette œuvre si connue du grand patriote que la France a perdu récemment. Puis Mme Eugénie Buffet chanta magistralement: "Le Travail" cette œuvre si saine de Xavier Privas. Avec "Jenny l'Ouvrière", cette romance si populaire en France, la grande artiste présenta la madrillette parisienne aux élèves de l'Union et termina par: "Petit Grégoire", de Théodore Botrel qui obtint le succès le plus complet auprès de son jeune auditoire.

Le chansonnier-clair, Emile DeFrance, déclina le rire le plus franc avec une chanson enfantine: "Robinson Crusoe" et le "Mariage du Bègue"; il fut très apprécié en chantant des couplets qu'il avait écrit spécialement pour les jeunes élèves de l'Ecole de l'Union Française, et il termina en improvisant instantanément une chanson sur M. Emile Ecuver, sujet qu'on lui imposa et avec des rimes fournies par le ravissantes petites filles de l'école.

Avant de clore la séance, M. Pierre Lacaze, Consul de France, adressa des paroles de remerciements à M. Emile Ecuver pour les deux instants qu'il venait de passer et des encouragements aux élèves pour les inciter, à continuer dans la bonne voie d'aimer et de considérer la France comme leur seconde Patrie.

La sortie des élèves s'effectua aux cris répétés de: "Vive Mme Eugénie Buffet, Vive M. Emile DeFrance."

A l'issue de cette réunion familiale, M. Emile Ecuver offrit à ses invités une coupe de champagne, et l'on but à la prospérité de cette œuvre si utile qu'est l'Union Française, à son président et à la France.

Voici quels étaient les invités de M. Emile Ecuver, Président de l'Union Française: M. Pierre Lacaze, Consul de France, Mmes Jules et Pierre Lacaze, M. Jules de Laage, Chancelier du Consul

Nouvelles du Mexique

Villa garde le silence sur le sort du Louisianais prisonnier de guerre.

El Paso, Tex., 19 février.—Deux espions ont été condamnés à mort. Le général Villa a refusé de confirmer ou de dénier le rapport que Gustavo Bauch, un néfite de la Louisiane, était un des condamnés à mort. La sœur de Bauch, Mme Patterson, fait des démarches pour que son frère ait la vie sauve. Elle compte sur l'appui du gouvernement américain et sur l'intervention d'amis personnels du général Villa. Bauch a été arrêté lundi dernier, à Juarez, par des détectives au service des constitutionnalistes.

Castillo va être envoyé à El Paso

Hachita, N. M., 19 février.—Maximo Castillo, le bandit mexicain qui a été capturé par les américains, va être transporté, ainsi que ses cinq complices, à El Paso, Tex.

Des réfugiés prennent la fuite.

Fort Bliss, Tex., 19 février.—Le général Felix Terrazas et le major Gonzales ont pris la fuite la nuit dernière, après s'être échappés du camp des réfugiés. Ils n'ont pas été repris. On s'est aperçu de leur absence en faisant l'appel des réfugiés. Le général Scott a prévenu le général Villa pour obtenir son aide pour l'arrestation des fugitifs. Terrazas est le seul général, parmi les neuf généraux qui se trouvent au camp des réfugiés, qui ait quitté le camp.

Arrivée de la Lama.

New York, 19 février.—Adolfo de la Lama, ministre des finances, est arrivé hier, à bord du vapeur allemand "Kronprinzessin Cecilie", se rendant d'Europe à Mexico. Il a obtenu en Europe les fonds suffisants pour payer les intérêts des coupons du gouvernement de janvier et d'avril.

L'éditeur du journal El Imparcial est surveillé.

Mexico, 19 février.—Salvador Diaz Miron, éditeur de l'Imparcial, a été mis sous la surveillance de la police à la suite du bruit qui a circulé suivant lequel il avait proféré des menaces contre l'existence de M. O'Shaughnessy, qui dernièrement a protesté auprès du Président Huerta, sur la teneur violente des articles de l'Imparcial contre le Président Wilson.

Le papier de genêt

On a souvent manifesté des inquiétudes au sujet de la difficulté qu'il faut envisager dans un avenir prochain de se procurer des plantes susceptibles d'être transformées en papier. En voici une qui donnerait, paraît-il, d'excellents résultats; c'est le genêt.

Ce végétal, riche en fibres textiles et répandu dans de nombreuses régions, croît à l'état spontané dans tous les terrains même les plus ingrats. Il n'exige pas de soins spéciaux, ne craint ni la gelée ni la forte chaleur, et on peut l'obtenir par semence à peu de frais. Le genêt donnerait une pâte valant 50 pour cent meilleur marché que celle fournie par l'importation de la fibre végétale. Voilà qui est de nature à enrayer la crise du livre et du journal si terriblement chargés de frais par la cherté excessive et croissante du papier.

A l'Union Française

Discours prononcé par M. André Lafargue à l'occasion de la visite de Mme Eugénie Buffet et de M. Emile DeFrance à l'Ecole des Jeunes Filles de l'Union Française, le 18 février, 1914

M. le Consul, Mesdames, Messieurs, Mesdemoiselles; En ma qualité de Président de la Commission de l'Ecole de l'Union Française il sied que j'ajoute quelques paroles à celles que vient de si bien dire notre cher Président, M. Ecuver.

Parait-il un bel et lumineux oiseau de France dont le vol puissant lui aurait permis de venir se poser sur les rives d'Amérique afin d'y faire entendre ses chants les plus harmonieux. Madame Eugénie Buffet a franchi les mers et elle est venue parmi nous animée du désir très louable et très patriotique de nous faire entendre et surtout bien comprendre la bonne, saine et véritable chanson Française. Depuis son arrivée, elle nous a donné plusieurs auditions, devant un public des plus variés. Chacune de ces occasions a été un grand triomphe. On a vite compris à la Nlle-Orléans combien était noble et vraiment sincère la tâche qu'elle s'était imposée et on a applaudi de tout cœur à ses succès. Grâce à son talent exquis la Chanson Française — dont nous n'avions pas hélas! toujours entendu les couplets les plus harmonieux et les plus moraux — occupe aujourd'hui dans l'esprit des gens bien pensants la place et le rang qu'elle méritait. Pour arriver à ce résultat il fallait non seulement la foi ardente de Tapote, mais aussi la force de persuasion que le véritable talent pouvait seul confier. Madame Buffet possible vraiment et cette foi et le talent qui la fortifie, aussi le bon évangile qu'elle a prêché a déjà fait de nombreux convertis.

Il est donc superflu que je parle ici de l'admirable interprétation de la Chanson Française qu'est Madame Buffet. Son éloge n'est plus à faire ni outre mer ni de ce côté du vaste Atlantique. Si je me permets de prendre la parole en cette occasion c'est purement afin d'offrir à un sentiment de profonde reconnaissance.

Oui, Mesdemoiselles, nous devons remercier Madame Buffet du très grand honneur qu'elle nous fait aujourd'hui en venant aimablement passer quelques instants avec nous. Ce qui nous vaut cette visite c'est son bon cœur et le désir ardent qu'elle a de toujours faire plaisir aux petits et aux humbles. En visitant vos salles d'étude l'autre jour elle a vu inscrits sur un tableau noir des vers qui semblaient y avoir été mis pour lui souhaiter la bienvenue et lui rappeler sa jolie mission. Ces paroles du "Petit Savoyard":

"Et si mes chansons peuvent vous plaire, je chanterai" lui sont allées droit au cœur, et n'imaginant que la joie qu'elle pouvait vous causer en venant chanter un peu pour vous, elle m'a spontanément et gracieusement offert de vous dire quelques jolies chansons françaises. Vous pensez bien que j'ai tout de suite accepté et vous allez vous en constater si j'avais raison."

Oui, Madame, chantez pour nos gentilles élèves; faites leur entendre les beaux vers des meilleurs poètes de France, des troubadours d'antan et de nos jours, vous qui, savez si bien les dire, vous qui en faites ressortir avec tant de talent leur grâce exquise, leur majesté et leur grandeur; Chantez ces chansons qui nous font aimer davantage le pays où elles ont pris naissance. Chantez et faites vibrer avec vous le petit auditoire qui vous attend frémissant d'émotion enfantine et qui ne demande qu'à rester suspendu à vos lèvres. Chantez, car vous avez devant vous un merveilleux livre sur lequel va s'inscrire en lettres d'or tout ce

Les navires de guerre

A la Nlle-Orléans pendant les fêtes du Carnaval.

Le cuirassé américain "Ohio" est arrivé jeudi après midi à la Nlle-Orléans. Avec le transport du gouvernement "Hancock" arrivé mercredi soir, le nombre des marins et des soldats d'infanterie de marine actuellement en ville dépasse deux mille hommes. Ils assisteront aux fêtes du Carnaval.

Les cuirasses de 1915

Paris, 19 février.— Le cuirassé "Béarn" vient d'être mis en chantier à la Seyne. Ce sera le dernier exemplaire d'une série comprenant les trois "Bretagne", avec lesquels il formera une division de quatre cuirassés sensiblement homogènes, et les quatre "Normandie". Les marchés du "Béarn" ont été signés le 6 janvier. Le "Figaro" donne quelques détails sur les caractéristiques des quatre unités suivantes, qui seront commencées en 1915. Le déplacement sera porté de 25,000 à 29,500 tonnes, avec une longueur de 190 mètres et un tirant d'eau ne dépassant pas 9 mètres. Chaque bateau portera seize canons de gros calibre, au lieu de douze et toujours en tourelles quadruples.

Les quatre tourelles sont disposées dans l'axe, de façon à tirer des deux bords. Le calibre restera celui de 31 centimètres, mais comportera des perfectionnements sérieux. Le 14 centimètres, composant comme précédemment, la petite artillerie, sera rendu lui aussi, plus puissant et plus rapide. Ces bâtiments auront pour contemporains à l'étranger, vraisemblablement, des unités portant chacune 10 canons de 38 centimètres. Il y a lieu de penser que leur avantage considérable dans le volume du feu compensera largement la différence de puissance des calibres.

Pas de grandes manoeuvres en 1914

Paris, 19 février.— Il n'y aura pas cette année de grandes manoeuvres d'armée proprement dites.

Il y aura, dans tous les corps, des manoeuvres de brigades et de divisions, qui se dérouleront de préférence dans les camps d'instruction. Enfin, divers corps d'armée exécuteront des exercices contre un ennemi figuré, sous la direction d'un membre du conseil supérieur de la guerre.

On sait qu'à la suite des manoeuvres du Sud-Ouest on avait fait, entre autres remarques, celle que divers régiments étaient peu instruits. On a voulu, par suite, que les exercices de 1914 soient consacrés à l'instruction des soldats plus qu'à l'exécution de problèmes de tactique et de stratégie.

Mais ces exercices seront très importants et très intéressants et, dans leur ensemble, seront aussi coûteux pour le budget que les grandes manoeuvres d'armée.

Il est à remarquer qu'en Allemagne, au contraire, on fera des expériences d'une importance considérable et qu'environ 250,000 hommes y prendront part.

Un accident au Canal de Broad

Hier soir, vers cinq heures, le même accident qui s'est produit il y a environ un an, et qui coûta la vie à plusieurs personnes, est arrivé à l'intersection des rues Ursuline et Broad. Le canal, que le service des égouts de la ville est en train de faire construire par la Mitchell Borne Construction Co., s'est écroulé sur une longueur de 70 pieds. Toute la charpente en fer qui avait été dressée pour recevoir le ciment armé a été entraînée par l'écroulement. On attribue aux récentes pluies cet accident qui, heureusement, n'a pas coûté de vies humaines.

Le Carnaval

La procession d'hier soir a eu lieu au milieu d'un immense concours de la population. Il était presque impossible de se frayer un passage le long de la rue du Canal. Beaucoup d'étrangers se trouvaient parmi les spectateurs. On estime que le nombre des visiteurs arrivés depuis deux jours dépasse 20,000 personnes.

Le défilé d'hier ouvre la saison du Carnaval. Il était donné par l'équipe de Momus, et se composait de 47 chars richement décorés et représentant "Odds and ends of Nonsense". Voici les fêtes annoncées pour ces jours-ci: Lundi, 23 février, à 2 heures arrivée de Rex sur son yacht royal, qui sera suivie d'une revue militaire.

Le soir, à 7 heures, parade de Proteus, suivie d'un grand bal à l'Opéra Français.

Mardi, 24 février, mascarades sur la rue du Canal, à 10 heures, du matin procession de Rex, qui donnera le soir son grand bal à l'Athæneum. Le soir grande parade de Comus, suivie d'un grand bal à l'Opéra Français. Rex partira de l'Athæneum, à 9 heures du soir, pour se rendre au bal de Comus.

Le temps, qui était menaçant hier matin, a fini par se mettre au beau, et les prévisions du bureau météorologique nous annoncent du beau temps pendant la durée des fêtes.

La ville de la Nlle-Orléans

Va-t-elle posséder son usine d'éclairage ?

Le commissaire Lafaye vient d'adresser une lettre à toutes les municipalités des villes de l'Union dont la population dépasse 150,000 âmes, afin d'obtenir des renseignements sur les franchises des compagnies d'éclairage. Cette campagne entreprise par le commissaire Lafaye a pour but de faire diminuer le coût de l'éclairage au gaz et à l'électricité. Il est probable que le résultat de ce mouvement consistera en la construction d'une usine à gaz opérée par la municipalité, sur les mêmes bases que le service des eaux de la ville. Dès qu'il aura reçu les réponses des différentes municipalités, le commissaire étudiera les avantages d'une usine municipale.

Opéra Français

Ce soir, "La Tosca" avec le concours de Mlle Brias et de MM. Mozy et Coulon. Cet opéra a remporté un grand succès toutes les fois qu'il a été représenté, grâce à l'excellente interprétation des artistes qui figurent au programme. Samedi soir, double programme "Lucie de Lamermore" et "Pauvre".

Le dentiste et le musicien

Il paraît qu'on arrache les dents en musique. Du moins "l'Intransigeant" raconte une histoire intitulée: le musicien et le dentiste, titre de fable.

Un jeune chef d'orchestre fait ce récit: "J'avais mal aux dents. Place Glichy, tout près de chez moi, resplendit l'enseigne d'un dentiste, naturellement américain... N'écoutez que mon courage, je monte, je sonne, j'attends; j'exhibe enfin ma molaire."

L'homme de l'art examine, hoche la tête, et me présente un prospectus; — Laquelle désirez-vous ? Extraction simple ? Insensibilisée ? Musicale ?

— Oui, Simple; trois francs; insensibilisée; cinq francs; musicale; vingt francs. Pendant la petite opération, mon client entend l'air de son choix, Wagner, Beethoven, Fragon...

— Non, non! Pas de musique! Ça me taperait sur les nerfs... — Comme c'est drôle! — Pas du tout; je suis chef d'orchestre. — Voyez-vous, conclut-il en riant, qu'il m'a donné un coup de davier à contre-temps!

10c et au-dessus

A tous les points de vue

Le Velva ne peut être comparé à d'autres sirops, comme qualité, économie, et arôme. Et il a, en plus, une haute valeur nutritive. Le plus tôt que vous achèterez ou que vous essayerez le

VEIVA

le plus vite vous reviendrez en chercher d'autre. Vous n'aurez pas autant de valeur pour votre argent, ni rien d'aussi bon si vous achèterez d'autre sirop que le Velva. Demandez les boîtes en métal rouge, ou vertes chez l'épicier. Demandez notre livret de recettes culinaires et la collection des bons

PENICK ET FORD, Ltd. Nouvelle-Orléans

PLUS D'APPETIT ??

Prenez alors un verre de

"DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur

COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers

Madame Pons

est reconnue saine d'esprit par le tribunal.

Le juge Ellis, de la Cour Civile de district, a rendu une décision par laquelle il refuse d'interdire Mme Pons. De ce fait le juge la reconnaît capable de s'occuper de sa fortune.

Ce cas a été présenté au Juge Ellis il y a environ deux ans, et dans le courant du procès de nombreuses questions ont été soulevées tendant à faire reconnaître l'insanité de Mme Pons. Ce procès avait été intenté par trois des filles de Mme Pons contre une de ses autres filles et son avocat, M. Paul L. Fourchy.

Dans leur plainte, les filles de Mme Pons avaient prétendu que M. Fourchy avait indûment hypothéqué une des propriétés de Mme Pons, et que cette dernière gaspillait sa fortune. La décision du juge Ellis vient de détruire toutes ces légendes.

THE INDEPENDENTS

Panama Engraving Co. 612 RUE GRAVIER NOS PRIX SONT CONSCIENCEUX Phone Main 1938 QJan-4m

Edillon Hebdomadaire de "L'Atelle"

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les

10c et au-dessus

A tous les points de vue

Le Velva ne peut être comparé à d'autres sirops, comme qualité, économie, et arôme. Et il a, en plus, une haute valeur nutritive. Le plus tôt que vous achèterez ou que vous essayerez le

VEIVA

le plus vite vous reviendrez en chercher d'autre. Vous n'aurez pas autant de valeur pour votre argent, ni rien d'aussi bon si vous achèterez d'autre sirop que le Velva. Demandez les boîtes en métal rouge, ou vertes chez l'épicier. Demandez notre livret de recettes culinaires et la collection des bons

PENICK ET FORD, Ltd. Nouvelle-Orléans

PLUS D'APPETIT ??

Prenez alors un verre de

"DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur

COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers

Madame Pons

est reconnue saine d'esprit par le tribunal.

Le juge Ellis, de la Cour Civile de district, a rendu une décision par laquelle il refuse d'interdire Mme Pons. De ce fait le juge la reconnaît capable de s'occuper de sa fortune.

Ce cas a été présenté au Juge Ellis il y a environ deux ans, et dans le courant du procès de nombreuses questions ont été soulevées tendant à faire reconnaître l'insanité de Mme Pons. Ce procès avait été intenté par trois des filles de Mme Pons contre une de ses autres filles et son avocat, M. Paul L. Fourchy.

Dans leur plainte, les filles de Mme Pons avaient prétendu que M. Fourchy avait indûment hypothéqué une des propriétés de Mme Pons, et que cette dernière gaspillait sa fortune. La décision du juge Ellis vient de détruire toutes ces légendes.

THE INDEPENDENTS

Panama Engraving Co. 612 RUE GRAVIER NOS PRIX SONT CONSCIENCEUX Phone Main 1938 QJan-4m

Edillon Hebdomadaire de "L'Atelle"

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les

jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.